

UN CHOC :

« Au dernier festival de Blaye, il y eut de grands plaisirs, des plaisirs moindres et un choc : les représentations de *Dehors, devant la porte* de Wolfgang Borchert par la compagnie T. attraction. Un choc durable. Longtemps après le spectateur se souvient de la surprise reçue, de l'émotion qui l'a assailli, de la force de ce qui s'est déroulé devant lui, des acteurs par qui s'est exprimé ce cri. [...] La mise en scène de Jürgen Genuit [...] dit de la façon la plus pure et la plus universelle le drame d'un homme exilé de sa propre société. Ce n'est plus seulement le cas d'un soldat rejeté au retour de la guerre, c'est l'histoire d'un être qui a perdu le droit d'exister.

Pour atteindre cette universalité, Jürgen Genuit a oublié les anecdotes, le cadre d'époque, la morale, tout ce dont s'encombre volontiers le théâtre historique, le théâtre qui veut nous expliquer ce que nous avons compris avant qu'on nous l'explique et que nous ne comprenons plus guère ensuite. [...] Le spectacle n'évite pas les symboles, mais évite le symbolisme. Il avance à coups de fouet, mais ces scènes qui blessent sont toujours belles. Dans cette organisation implacable de la soirée, il y a une intelligence du théâtre et de l'œuvre qui éclaire mais ne s'attarde pas. **Les acteurs sont tous remarquables : on ne peut trouver interprète plus déchirant que Christian Abart**, tandis que ses partenaires expriment une dureté jamais sommaire, toujours traitée sous un nouvel angle. Il y a là un metteur en scène qui a un formidable sens de l'espace intérieur et de l'espace du théâtre. Avec, au creux de lui, une fureur humaine qui n'est pas non plus une qualité banale. »

Gilles COSTAZ

<http://www.theattraction-bordeaux.fr/content/dehors-devant-la-porte>